

[Text]

**Mr. Stabback:** Yes, I think that is a fundamental part of the Board's decision, a part I would like to make clear tonight.

The evidence provided to the Board during the course of the hearing was that the plan was for Alaskan gas to start to flow through the Alaska Highway pipeline system, including the Canadian Foothills portion, on November 1, 1984, while the application to export Alberta gas through the Foothills system was for a 12-year period. The Board found it was important that the pipeline be full until Alaskan gas started to flow, but we could not be convinced that it was necessary, from the point of view of the economic viability of the Alaska Highway pipeline system, to have an overlap of exports of Alberta gas with the commencement of the flow of Alaskan gas. As it turned out, the period of time in which the Board found there to be surplus from established reserves fit very well with the evidence provided that Alaskan gas would start to flow on November 1, 1984. The Board was able to grant the full volumes applied for until the end of 1984 and then reduced volumes for three years, which we felt would phase in nicely with the commencement of the flow of Alaskan gas. We said we did not see the need to have an overlap that would require the construction of additional capacity in the pipeline system in order to accommodate the additional Alberta volumes. We believe when it comes to deciding which route additional exports should take place on, commencing in 1985, that is a matter that can be left for decision immediately prior to that time. It is difficult for the Board to say now that it would be more appropriate for additional exports if future surpluses were found, and we sincerely hope they will be, but it is difficult at this time, and not necessary in the Board's view, to dictate that those volumes should flow through the Foothills Pipe Lines system after Alaskan gas is flowing rather than, say, through the TransCanada pipelines system with exports at Emerson.

• 2035

**The Chairman:** Thank you, Mr. de Corneille.

Mr. Fulton.

**Mr. Fulton:** Thank you, Mr. Chairman. Thank you, Mr. Stabback, and the members who have come before us tonight.

One of the crucial questions I think we need to centre on tonight is the 3.75 trillion cubic foot figure that has been chosen. I wonder if you could indicate to us whether, on the evidence that came before you from the gas industry through the applicants, in your opinion there would have been any possibility of having a larger, fatter, bigger or greater volume of gas involved; for example, even 3.8 or 4, or something larger than 3.75?

**Mr. Stabback:** Mr. Fulton, the very maximum amount of gas that could have been exported on the surplus finding of the Board would be 4.5 trillion cubic feet. For that to happen, the Board would have to have had before it applications to export

[Translation]

**M. Stabback:** Oui, je crois que cela est une partie fondamentale de la décision de l'Office, une partie que j'aimerais bien préciser ce soir.

D'après les témoignages présentés à l'Office pendant ces audiences, le gaz de l'Alaska devait commencer à être acheminé dans le réseau de gazoducs de la route de l'Alaska, y compris la partie canadienne de ce réseau, appartenant à Foothills, le 1<sup>er</sup> novembre 1984. Par ailleurs, la demande de permis d'exportation d'Alberta gas, par l'entremise du réseau Foothills, portait sur une période de 12 ans. L'Office a jugé important que le gazoduc soit plein jusqu'à ce que commence à être acheminé le gaz de l'Alaska. Toutefois, du point de vue de la viabilité économique du réseau de pipe-line de la route de l'Alaska, rien ne nous a convaincu de la nécessité d'un chevauchement des exportations d'Alberta gas et du début de l'acheminement du gaz de l'Alaska. La période pendant laquelle, d'après l'Office, les réserves établies seraient des excédents concordait parfaitement avec la date du 1<sup>er</sup> novembre 1984 fixée pour le début de la fourniture du gaz de l'Alaska. L'Office a donc décidé d'accorder des permis d'exportation pour la totalité des volumes demandés jusqu'à la fin de 1984, pour ensuite réduire ces volumes pendant les trois années suivantes, ce qui concorderait avec le début des livraisons du gaz de l'Alaska. Nous ne voyons pas la nécessité de prévoir un chevauchement lequel exigerait la construction d'un pipe-line supplémentaire pour permettre l'acheminement de quantités plus importantes de gaz de l'Alberta. L'acheminement éventuel des exportations supplémentaires à partir de 1985 sera décidé peu de temps avant cette date. L'Office ne peut pas en effet dire dès maintenant s'il convient d'autoriser ou de refuser les exportations supplémentaires de nouveaux excédents que l'on découvrirait éventuellement; nous espérons bien entendu que de nouveaux gisements seront effectivement découverts, mais nous ne voyons pas pourquoi l'Office trancherait d'ores et déjà en faveur du transport de ce gaz par le pipe-line Foothills utilisé pour le gaz de l'Alaska plutôt que pour le pipe-line TransCanada utilisé pour le gaz exporté à partir d'Emerson.

**Le président:** Merci, monsieur de Corneille.

Monsieur Fulton.

**M. Fulton:** Merci, monsieur le président. Je remercie M. Stabback et ses collaborateurs d'être venus témoigner devant nous ce soir.

Le chiffre de 3.75 billions de pieds cubes de gaz fixé par l'Office devrait être le centre de nos préoccupations ce soir. D'après les données qui vous ont été soumises par les sociétés ayant introduit des demandes d'exportation de gaz, estimez-vous qu'il eût été possible d'autoriser des exportations plus importantes, atteignant par exemple 3.8 voire 4 billions de pieds cubes?

**M. Stabback:** D'après le montant des excédents, nous aurions pu autoriser au maximum l'exportation de 4.5 billions de pieds cubes de gaz. Mais cela eût exigé que les demandes d'exportation concordent parfaitement avec les excédents de